

solide appoint. Et c'est pour cela qu'à toutes les époques où ont lieu les élections, elle stoppe, distribue des promesses, s'arrête dans la voie des persécutions, et fait la sourde oreille à ceux qui lui demandent brutalement d'exécuter les lois qu'elle a votées. Le résultat obtenu, c'est-à-dire les élections renouvelées suivant le vœu du gouvernement, la persécution reprend d'autant plus violemment qu'elle veut se faire pardonner ce moment forcé d'accalmie.

— Ceci explique pourquoi entre trois formes diplomatiques qu'avait le gouvernement français, rupture des relations, note diplomatique, note verbale, il n'en a choisi aucune et s'est contenté de ce que l'on appelle un échange de vues, qui en dernière analyse laisse le temps qu'il a trouvé.

— Le cardinal Merry del Val reçut donc les observations verbales que lui présentait M. Nisard, et lui répondit qu'il en référerait au Souverain-Pontife, le priant de venir le lendemain pour avoir la réponse. Le lendemain le cardinal faisait son rapport au Souverain-Pontife, qui lui répondit à peu près en ces termes : « Ils sont protestants en France ; et je comprends qu'ils protestent contre mon allocution, qui cependant m'était inspirée uniquement par mon devoir de pontife. Si le gouvernement français rappelle son ambassadeur, j'en serai peiné à cause de M. Nisard, que j'estime comme un bon chrétien et un homme excellent. Si le gouvernement français veut briser avec moi les relations diplomatiques, qu'il le fasse. Que Votre Eminence sache bien que je ne tiens à garder de bonnes relations qu'avec une seule personne au monde : Dieu ». Etant donnée cette réponse, il est clair que si M. Nisard a dû être heureux du témoignage que rendait de lui Pie X, le gouvernement français a reçu la seule réplique à laquelle il avait droit.

— Maintenant, et c'est un fait assez curieux, en dépit des protestations du Saint-Siège des personnes dépensent toute leur influence pour obtenir que M. Loubet soit reçu au Vatican. Il est difficile de comprendre les mobiles de ce zèle intempestif après que le pape a